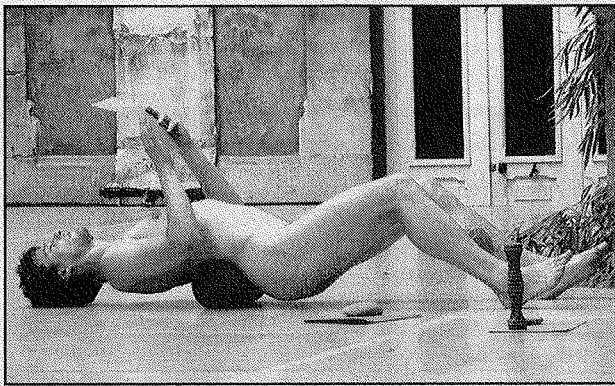


Godard mis en abyme

GENÈVE • Le Grütli présente vendredi «Des Suisses à Avignon», dont «Au contraire» du chorégraphe et danseur genevois Foofwa d'Imobilité, inspiré de Godard.



«Au Contraire», de Foofwa d'Imobilité. EDOUARD HUE

BERTRAND TAPPOLET

Le principe de la programmation des *Sujets à vif* de cet été, en Avignon, où *Au contraire* a été créé – et vu –, est qu'un interprète commande un opus à un créateur avec lequel il n'a en principe jamais travaillé. Au retour d'un festival, Foofwa d'Imobilité croise Godard dans un train, échange quelques propos et lui propose ainsi une collaboration artistique, que l'«ermite» de Rolle décline poliment, fidèle à sa stratégie de l'effacement. D'où l'idée du danseur et chorégraphe genevois de partir en creux du traitement du son par Godard, de son art consommé du collage, de sa manière de citer la fabrique cinématographique du film en train de se faire. «Il s'agissait

d'utiliser le filtre Godard, sa façon de penser, de parler de la vie, comme dans *JLG/JLG*, autoportrait qui montre l'artiste au travail», explique Foofwa d'Imobilité. Mise en abyme réussie de la commande chorégraphique, *Au contraire* – l'épitaphe tombale souhaitée par le cinéaste – sera présentée demain au Théâtre du Grütli, à Genève, avec Antoine Lengo, après *Rosa, seulement*, de Mathieu Bertholet et Cindy van Acker, inspiré de Rosa Luxembourg.

Apparaissant en héros grec, la jambe marquée par une blessure de tissu carmin («C'est pas du sang, c'est du rouge», déclarait Godard à propos de son *Week-end*), Foofwa semble rapatrier l'esprit d'*Hélas pour moi* et nous dit avec une auto

ironie virtuose ses doutes et interrogations sur un monde dominé par la violence, l'argent et le profit alors qu'il y a aussi l'amour, la poésie et la beauté. Tout comme il y a Manon Andersen, comédienne et chanteuse des *Epis noirs* qui a joué, enfant, dans *Hélas pour moi* et *Je vous salue Marie* de Godard. Elle illumine cette création de sa radieuse présence, de son corps aux formes généreuses de déesse mère. Ainsi dans un pas de deux peau contre peau, corps chaloupés.

S'inspirant de Godard qui use de la mise en abyme au cinéma et sensible à l'histoire de la danse inscrite dans son patrimoine génétique, Foofwa d'Imobilité apparaît sur scène le corps en relaxation et en phase d'écriture de la pièce.

Une trame narrative tenue (le tournage en trois parties d'un film imaginaire), mais des bribes d'histoire (le sujet déconstruit, mis à vif par le corps sifflotant ou interrogeant les termes «sujet» et «vif») qui s'imbriquent plus ou moins pour construire une œuvre stimulant avec bonheur l'intelligence. Nous invitent à une mélancolie drolatique, Foofwa n'est pas pour rien l'un des danseurs les plus remarquables de sa génération: les parties choré-

graphiées sont splendides et animés d'une fougue burlesque à souhait, magnifiquement soutenues et prolongées par les phrases-citations en voix off ramifiant le dialogue entre corps et esprit. Ainsi dans cette évocation de l'amour rencontré par le poète et humaniste italien Pétrarque en Avignon un matin dominical. Et ces dits de Bergson si chers à Godard. Pour qui l'art est un mensonge qui dit la vérité et donne accès à la réalité pure.

S'il y a chez le chorégraphe une pâte néo-minimaliste, épurée, rien d'étonnant à ce que la bande son croise les compositions de Charlemagne Palestine, musicien minimaliste américain qui s'illustre par des pièces sidérantes de continuums sonores à l'orgue. Au détour d'*Au contraire*, on admire l'œuvre sincère et complexe d'un chorégraphe qui s'interroge sur son époque et sur son art avec ce parfum de produit non achevé qui envoûte. Si plein de nonchalance virtuose et d'un dialogue permanent entre mobilité et immobilité, Foofwa déclarait un jour: «J'aimerais être comme Federer, un extra-terrestre». Il l'est ici, sans restriction. |

Ve 22 octobre, 18h, «Des Suisses à Avignon», Théâtre du Grütli, 16 rue Général Dufour, Genève, rés.

☎ 022 328 98 78, reservation@grutli.ch